

son élection, qu'Emmanuel Macron soit toujours adulé dans les hautes sphères, en France comme à l'étranger? Certes, les «hyper riches» peuplent les institutions politiques et médiatiques; les lobbies qui défendent leurs intérêts exercent une pression sur les institutions collectives, mais c'est insuffisant. Convoquons un instant la pensée

Pour remédier à cela, il y avait d'une part la solution proposée par l'opposition radicale, alors incarnée par Jean-Luc Mélenchon, qui consiste à envisager au système capitaliste lui-même et à en informer les citoyens dans le but de déstabiliser, puis transformer l'hégémonie.

Mais, comme nous l'explique Gramsci, l'ordre au pouvoir n'est pas dupe à propos des intentions de l'opposition et est à même de comprendre qu'elle veut renverser un ordre établi banal et instable. Il a alors, d'autre part, recours à un instrument, plus subtil et puissant: la révolution passive. Ce concept consiste à présenter une élite mœdémocratique et rajourmie (Emmanuel Macron) qui promet de transformer certains aspects de la société jugés obsolètes dans le but de conserver ses propres intérêts capitalistes. C'est un instrument d'une efficacité redoutable car il reprend les outils idéologiques et formels de ses adversaires à des fins contraires. C'est ainsi qu'Emmanuel Macron, qui ne possède aucun background en matière de luttes sociales, copiera le terme de son opposant politique, la «Révolution citoyenne»: celui-ci révolutionne, à l'image du titre de son ouvrage, le pays sur la forme (réduction du nombre de députés, appel à la société civile...), ce qui lui permet, sur le fond, de mener une politique plus conservatrice que progressiste, puisqu'elle continue de servir les intérêts de l'élite. Mieux, elle les sert encore davantage, avec des mesures d'austérité qui bénéficient aux puissants, comme par exemple la suppression de l'exit-tax qui facilite le placement d'argent dans les paradis fiscaux.

La solution «Macron» à la crise consiste donc à remettre celui-ci «en marche», mais sans volonté d'en changer la base. Ainsi la révolution passive est une illusion, à l'image de sa dénomination, qui est un oxymore. Car une révolution est nécessairement radicale (à la racine), elle

est plus légitime que les autres, car les autres qui ont échoué sont des «politiciens» aguerris, et moi non».

Pourtant ex-ministre de l'économie, cela lui permettra de chercher la parfaite continuité de son programme avec les politiques précédentes – toujours plus de capitalisme, de croissance et de libéralisme.

D'autre part, la rhétorique macronienne – «à gauche socialement, bien qu'à droite économiquement» (ce qui est un contre-sens historique), parfois ni de droite ni de gauche, se tient dans un flou artistique qui autorise de ne prendre aucun positionnement courageux, donc risqué, jusqu'aux élections. Ce positionnement minimaliste est plébiscité par un important spectre populaire. Ainsi ces deux instruments, parce qu'ils obtiennent facilement un enthousiasme populaire, participent-ils de l'illusion révolutionnaire. En vérité, ils sont très utiles aux élites car le peuple s'enthousiasme loin de la politique, il se dépolitise: «Pourquoi croire en la politique, croyons plutôt à l'anti-politique!»; «Pourquoi vouloir s'informer, se former pour transformer l'hégémonie, pour quoi contester l'ordre établi, quand celui-ci assure garant nos droits et nos libertés à notre place?» Vivons un bonheur individualiste, consommons toujours plus, et laissons pendant ce temps le gouvernement seul dans l'arène sans jamais remettre en question les règles démocratiques!

[...]

Croyons à l'anti-politique!

Pendant que le peuple est en vacances, il ose même faire passer ses propositions les plus controversées via le 49.3.

Voyant cela, d'aucuns se risquent à qualifier son régime de néolibéralisme passif autoritaire. En dépit de son nom flatteur, le néolibéralisme n'a rien de libéral politiquement.

ros d'APL», ainsi du mépris policier face aux étudiants qui défendent leur droit de se former, ou face aux paysans qui défendent un projet agricole contre l'accaparement des terres. L'enjeu est maintenant de recréer un sentiment de communauté, qui a été érodé d'un côté par le capitalisme qui prône l'enrichissement individuel et l'égoïsme, de l'autre par le néolibéralisme qui cherche à diviser, à isoler, à infantiliser les dominés. D'où la Commune Libre de Tolbiac, les Projets communitaires sur la Zad, ou encore la «Fête à Macron», qui sont autant de «re-communautarisations».

Le propre des révolutions passives est l'illusion, leur base linguistique est paradoxale. Elles sont d'autant plus paradoxales que leur but est de renforcer la légitimité de la doctrine en s'appuyant sur une rhétorique empruntée au socratisme, la maïeutique: la prise de conscience que l'on ne peut apprendre (et donc changer le monde) que par soi-même. Les révolutions passives cultivent le paradoxe, car elles se réclament de l'être au sens étymologique (c'est-à-dire qu'elles prétendent rejeter et aller au-delà de la doxa) tout en ne l'étant pas dans les faits (puisqu'elles légitiment la doxa). C'est pour cela qu'elles finiront par être prises en flagrant délit de tromperie, dénoncées et combattues.

Espérons que cette désillusion opère vite, car les cadenas se referment sur nos droits et libertés. Dans ce but, l'infusion de modèles et de concepts alternatifs dans la société civile est primordial pour armer pacifiquement et intellectuellement les citoyens. Aujourd'hui, le pouvoir est exercé par violence, domination, que ce soit dans les universités, sur la Zad et dans le camp de réfugiés de Calais, et qui reflète le processus de délégitimation de l'hégémonie. Ceci peut mener à une vraie révolution de fond, active, consciente de l'environnement, créatrice et donc artistique.

Dr Bruno Bourgeois,
président d'AID
www.aid97400.re

Cohn-Bendit, ou encore Jacques Attali. Cette diversité inédite pour un candidat lui permettra d'acquérir une stabilité et une crédibilité forte et trapézoïde.

En effet, pour Gramsci, les «intellectuels organiques», ceux qui font corps avec le régime, ont un rôle crucial dans la légitimation de l'ordre établi car d'une certaine

AVEC **Le Quotidien** 1,20€ **FREE DOM** **ET GAGNEZ TOUS LES JOURS**

FREEDOM Quotidien 100€

AUJOURD'HUI À GAGNER 2800€

COMMENT JOUER ?

Achetez le Quotidien du jour. **+** Écoutez Freedom et attendez que l'animateur vous appelle chez vous, avant 12h. **=** Répondez à sa question, la réponse se trouve dans votre Quotidien!

Le Quotidien **FREE DOM**

Un règlement est en vigueur chez la SOCIÉTÉ CIVILE PROGRESSIVELLE TRULUVE DE L'OPPOSI D'HUSSIER DE JUSTICE A LA PRESBYPÉRIE SAINT-DENIS D'ANNOUILLE, 31000 ANNOUILLE, FRANCE. Plus de détails sur le règlement se trouvent à l'adresse www.aid97400.re. Bonne chance à tous les participants!